

LE VENTRE DE PARIS

Comédie musicale philosophico-burlesque
en un acte sur la gastronomie française

Airs et ensembles d'opérettes
d'Offenbach, Hervé, Audran, Lecocq...

LA CLIQUE DES LUNASIENS

Camille Poul *soprano*

Caroline Meng *mezzo-soprano*

David Ghilardi *ténor*

Arnaud Marzorati *baryton*

Mélanie Flahaut *flageolet et basse*

Isabelle Saint-Yves *violoncelle*

Daniel Isoir *piano*

Arnaud Marzorati *conception et direction artistique*

Florent Siaud *dramaturgie et mise en espace*



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane présente

LE VENTRE DE PARIS

Production Palazzetto Bru Zane

Avec le soutien de la Fondation Royaumont

*La Clique des Lunaisiens est soutenue par la
DRAC Nord-Pas-de-Calais-Picardie et la SPEDIDAM*

*Licences d'entrepreneur de spectacles du Palazzetto Bru Zane :
n° 2-1087107 et n° 3-1087054*

I ENTRÉE DES CONVIVES

Ambroise THOMAS *Hamlet* « Ô vin dissipe la tristesse » (instrumental)

Edmond AUDRAN *Madame Suzette* : Couplets de Suzette

HERVÉ *La Roussotte* : Couplets

Edmond AUDRAN *La Poupée* : Duetto bouffe

Aristide BRUAND *Pauvre Bibi d'Bébé*

Edmond AUDRAN *Sainte Freya* : Couplets de l'apéritif

Jacques OFFENBACH *La Périchole* : Griserie - Ariette

II À TABLE

Hippolyte MONPOU *Boléro* (instrumental)

Charles LECOCQ *L'Amour et son carquois* : Air de la table

Gaspard SPONTINI hymne à trois voix parodié : *Liturgie de la gourmandise*

Jacques OFFENBACH *Pomme d'Api* : Trio du grill

Georges BIZET *Carmen*, air du Toréador parodié

HERVÉ *La Marquise des rues* : Duetto bouffe

Charles LECOCQ *Le Docteur Miracle* : Quatuor de l'omelette

BUGNOT *Y a des plaisirs plus charmants*

III DIGESTION

Vincent HYSPE *La chanson du ver solitaire*

HERVÉ *La Marquise des rues* : Chanson du thé

IV PARADIS

Ambroise THOMAS *Psyché* : Romance du sommeil

Gaston SERPETTE *Adam et Ève* : Couplets

Gaston SERPETTE *Adam et Ève* : Duetto

V ÉPILOGUE

Jacques OFFENBACH *Le Voyage dans la lune* : Duo des pommes

Durée du concert : 1h30

Le Ventre de Paris

Au beau milieu du XIX^e siècle, le gourou d'une communauté secrète réunit autour de lui trois fidèles pour célébrer une cérémonie dédiée à la... gourmandise ! Dans un huis clos ubuesque et débridé, ils rendent hommage au sixième péché capital et aux plus grands cuisiniers qui, de Carême à Brillat Savarin, ont fait l'histoire de la table. S'enivrant de spiritueux raffinés et de jeux de mots truculents, ils dévorent coup sur coup hors-d'œuvre, viandes, desserts et digestifs. Toujours enjoués, non sans frôler à l'occasion la querelle voire l'indigestion, ces quatre ripailleurs offrent au spectateur un menu flatteur pour le palais comme pour l'esprit : alternant airs de chansonnier et pages enjouées signées Hervé, Offenbach, Audran ou Lecocq, ils laissent libre cours à une parodie épicée, faisant découvrir les richesses d'un répertoire oublié dans une ambiance festive.

Gastronomie et art lyrique en France au XIX^e siècle

« Bonheur de la table, bonheur véritable ! » (Meyerbeer, *Les Huguenots*, acte I)... Le thème de la gastronomie a traversé le XIX^e siècle français dans les formats les plus contrastés, de la simple chanson à boire populaire au grand tableau opératique. Au-delà d'un succès facile lié à une musique immédiatement séduisante, le thème de la nourriture véhicule un imaginaire beaucoup plus subtil qu'il n'y paraît. Le banquet orgiaque du grand opéra montre l'homme possédé par la luxure et la débauche : l'abondance alimentaire est symbole de richesse et de pouvoir. Sa représentation creuse l'écart entre les couches sociales et rappelle au pauvre son état, faisant naître désir et jalousie qui mèneront – thème balzacien par excellence – au crime ou au suicide. Et c'est bien sûr pendant les fêtes et les banquets que se trament, à l'avant-scène, les conspirations qui dénoueront plus tard le drame. Dans l'opérette, comme dans la chanson populaire, le sujet de la nourriture est souvent accolé à des particularismes nationaux ou régionaux. De même, à chaque classe sociale et à chaque corps de métier correspond un régime alimentaire

qui lui est propre, l'image du militaire ivrogne étant la plus répandue. Des auteurs comme Offenbach ou Hervé sauront habilement détourner certains symboles liés à l'alimentation pour caricaturer des personnalités bien en vue. Au thème de la nourriture est enfin associé un ensemble d'objets hétéroclites, accessoires de première nécessité comme le couteau, le verre ou la table : combien de coupes ciselées, jetées au travers de la scène, n'ont-elles annoncé avec violence et surprise un drame imminent ? C'est autour de ce thème si diversement illustré par des compositeurs comme Lecocq, Audran, Offenbach, Hervé qu'Arnaud Marzorati a élaboré un spectacle divertissant, dans l'esprit des théâtres de boulevard du XIX^e siècle.

Chanson et opérette sous le Second Empire

Alors que le Second Empire représente l'âge d'or de la démocratisation musicale, le « grand public » ne s'intéresse que partiellement aux genres musicaux les plus élevés dans la hiérarchie des répertoires. Au contact des œuvres de Verdi et de Wagner, le théâtre lyrique français se transforme progressivement et gomme de ses productions les airs et romances, dont la mélodie et les refrains étaient jusqu'alors les pages favorites du public, facilement détachées des œuvres et propagées sous diverses formes sur l'ensemble du territoire. L'opérette, qui naît à Paris au milieu des années 1850, vient combler ce manque : Hervé, puis Offenbach, réinventent et pérennisent un genre léger et populaire qui fleurit aux Folies-Nouvelles (1854), au théâtre des Bouffes-Parisiens (1855) ou encore aux Variétés (où est créée *La Belle Hélène* en 1864). La chanson – que l'on entend dans les caveaux ou les goguettes, mais que l'on trouve aussi publiée dans les journaux quotidiens – apparaît en quelque sorte comme une réponse populaire à l'élitisme de la mélodie française, alors en quête incessante de raffinements savants.

I ENTRÉE DES CONVIVES

Ambroise THOMAS

Hamlet : « Ô vin dissipe la tristesse »
(instrumental)

Edmond AUDRAN

Madame Suzette : Couplets de Suzette

SUZETTE

J'ai lu quelque part un jour qu'on vit
d'eau claire et d'amour
J'en doute fort car... j'éprouve là comme
un tiraillement.
Hélas ! J'ai pour le moment
Un appétit de louve.

C'était bon pour l'oiseau bleu...
De vivre d'air et d'eau claire.
Résigne-toi donc ma chère :
Il faut absolument se substantier un peu.
Ne pourrions-nous pas voler sur les fleurs,

Et butiner ainsi que le fait l'abeille ?
Quel charmant et gai festin
On ferait chaque matin,
Sur une fleur vermeille...

C'était bon pour l'oiseau bleu,
De vivre d'air et d'eau claire
Résigne-toi donc ma chère,
Il faut absolument se substantier un peu.

HERVÉ

La Roussotte : Couplets

LA ROUSSOTTE

Un peu d'silence,
On n'est pas sourd !
Prenez patience,
Chacun son tour !
Faut que j'y réponde.
En même temps

À tout le monde,
À tous les gens.

L'un m'interpelle
Pour son fricot,
L'autre hèle
Pour son gigot !

Holà ! la fille,
Un fricandeu !
Mat'lott' d'anguille,
Ma têt' de veau !

Allons, la bonne !
Qu'est-c'que j'vous dois ?
J'suis bonn' personn'
Mais j'peux pas tout faire à la fois !

Ma pauvre Roussotte
Faut-il, saperlotte !
Qu'tu fass's un service,
Aussi dur que celui-là !
Ah ! sur ma parole,
Je deviendrai folle,
À faire un service aussi dur que ça !

À tout' minute,
Métier ardu,
Il faut que j'lutte,
Pour ma vertu,

Mais ceux qui boivent
Me gutte'nt et quand
Ils m'aperçoivent
Allant, venant,

Pendant la tête
Et les deux bras
Chargés d'assiettes,
Criblés de plats,

Vite, ils accourent
Pour m'embrasser
Et tous m'entourent,
J'veux les r'pousser !

Et dans mon zèle,
À ce métier-là,
J'cass' la vaisselle
Mais l'honneur reste entier !

Ma pauvre Roussotte,
Etc.

Edmond AUDRAN

La Poupée : Duetto bouffe

LA CHANTERELLE, LOREMOIS

Nous donnant chaque jour
Une verdure nouvelle,
Cavaliers de l'amour
Il nous met et nous remet en selle !
Donc il faut, le matin,
D'un bon chambertin remplir son verre,
Corbleu ! Comme il sait vous refaire,
Le joli vin de chambertin !

LA CHANTERELLE

Le matin, si ça vous éveille,
Le soir, c'est encore mieux.

LOREMOIS

Rien comme une coupe vermeille,
Ne ragaillardit le plus vieux...

LA CHANTERELLE

On devient hardi près des belles,
Et souvent ce n'est pas en vain !

LOREMOIS

On triomphe des plus rebelles,
Et cela grâce au chambertin.

LA CHANTERELLE, LOREMOIS

Nous donnant chaque jour
Etc.

Aristide BRUANT

Pauvre Bibi d'Bébé

Je suis un bon petit jeune homme
J'm'appell' Bébé comm' mon parrain,
Je n'aime pas le sirop d'gomme,
J'aime le champagne et l'chambertin,

Mais quand j'en bois, j'perds la boussole,
J'deviens d'un bête étourdissant,
Et je n'peux pas dire une seule parole
Sans qu'on m'réponde en ricanant :

Refrain :

Ah ! Pauvr' Bibi d'Bébé
Quand t'as bubu t'es bébête,
Quand t'as bu, t'as bobo,
Et t'es bête comme un pot !

Je suis timide avec les femmes,
C'est un défaut bien ennuyeux,
Car j'ai souvent le cœur en flammes
Et ça me rend bien malheureux.
Pourtant quand j'suis un peu pompette,
J'essay' de fair' le joli cœur,
Mais les bell's dames me font risette
En m'répondant d'un ton moqueur :

Refrain

Ce soir j'ai bu d'la limonade
Avant d'chanter ma p'tite chanson,
Mais v'là déjà qu'ça m'rend malade
Il faut que j'rentr' à la maison.
Aussi j'termine ma p'tit' romance.
J'n'ai pas besoin d'vous dire pourquoi,
Messieurs, j'réclam' votre indulgence,
N'allez pas dire en parlant d'moi :

Refrain

Edmond AUDRAN

Sainte Freya : Couplets de l'apéritif

TOUS

Pour se donner de l'appétit
Avant d'aller se mettre à table.

NARCIZ, PETERS BORN

Ce madère est sans contredit
D'une saveur incomparable.
Le bon docteur nous l'a prescrit
Au vermouth il est préférable.

PETERS BORN

Sans me montrer trop excessif
J'affirme en homme positif
Qu'il me semble indubitatif
Que le meilleur excitatif
Pour notre appareil digestif
C'est, c'est ?

NARCIZ

C'est ? C'est ?

PETERS BORN

C'est l'apéritif !

NARCIZ

L'apéritif !

PETERS BORN

L'apéritif !

NARCIZ

L'apéritif !

PETERS BORN

Sans me montrer trop excessif
Oui le meilleur excitatif
Pour notre appareil digestif
C'est l'apé-apéritif !

NARCIZ, PETERS BORN

Sans se montrer trop excessif
Oui le meilleur excitatif

Pour notre appareil digestif
C'est l'apé-apéritif !

NARCIZ

Qui nous rend l'esprit plus actif,
Le cœur plus gai, plus expansif,
Le langage plus expressif
L'estomac plus expéditif,
Le coup de fourchette plus vif ?
C'est, c'est ?

PETERS BORN

C'est ? C'est ?

NARCIZ

C'est l'apéritif !

PETERS BORN

L'apéritif !

NARCIZ

L'apéritif !

PETERS BORN

L'apéritif !

NARCIZ

Sans me montrer trop excessif
Oui le meilleur excitatif
Pour notre appareil digestif
C'est l'apé-apéritif !

TOUS

Sans se montrer trop excessif
Oui le meilleur excitatif
Pour notre appareil digestif
C'est l'apé-apéritif !

Jacques OFFENBACH

La Périchole : Griserie – Ariette

LA PÉRICHOLE

Ah ! Quel dîner je viens de faire
Et quel vin extraordinaire,

J'en ai tant bu, mais tant tant tant,
Que je crois bien que maintenant
Je suis un peu grise,

Mais chut !... faut pas qu'on le dise.
Si ma parole est un peu vague,
Si tout en marchant je zigzague,
Et si mon œil est égrillard,
Il ne faut s'en étonner, car
Je suis un peu grise,
Mais chut ! faut pas qu'on le dise,
Chut ! faut pas ! chut !

II À TABLE

Hippolyte MONPOU

Boléro (instrumental)

Charles LECOCQ

L'Amour et son carquois : Air de la table

L'AMOUR

À table, à table, à table !
La table nous ragaillardit
Nous éveille, nous réjouit.
Et, lorsqu'il a bon appétit,
Le plus bourru devient aimable !

Plus d'un vieillard y rajeunit,
Plus d'une belle s'enhardit,
Le sot lui-même a de l'esprit ;
À table, à table, à table !

À ses petits maman nature
Dit : il faut manger chaque jour.
Songez d'abord à la pâture,
Le reste ne vient qu'à son tour.

Toi, rêveur qui poursuis la gloire,
L'atteindras-tu le ventre creux ?
Commence par manger et boire,
Et, comme moi crie avec eux :

À table, à table, à table !
La table nous ragaillardit
Etc.

Gaspare SPONTINI

Hymne à trois voix parodié : Liturgie de la gourmandise

Que toujours avec plaisir l'on dîne,
Point ne faut rechercher comme
on fait la cuisine
Si le gosier avait des yeux,
De faim mourrait bientôt, je crois,
tout curieux.

Vous donc qu'à bien manger l'odeur
des mets excite,
N'allez pas trop avant fouiller
dans la marmite,
Voir au fond de la casserole :
Ce serait au festin ôter son auréole.

Jacques OFFENBACH

Pomme d'Api : Trio du gril

RABASTENS

Va donc, va donc chercher le gril !

CATHERINE

Allez, allez chercher le gril !

GUSTAVE

Le gril, le gril, le gril, le gril
Je n'irai pas chercher le gril.

RABASTENS

Va donc, va donc chercher le gril !

CATHERINE

Allez, allez chercher le gril !

GUSTAVE

Le gril, le gril, le gril, le gril
Je n'irai pas chercher le gril.

CATHERINE

Qu'a-t-il ?

RABASTENS

Qu'a-t-il ?

RABASTENS, CATHERINE

Et pourquoi donc répond-il :
Non. Quand on lui dit d'aller
chercher le gril.
Allez chercher le gril.

RABASTENS

Qu'a-t-il ?
Et pourquoi donc répond-il :
Non, quand on lui dit d'aller
chercher le gril.
Va donc chercher le gril.

GUSTAVE

Je n'irai pas chercher le gril.
Mais, que ferez-vous de ce gril ?

CATHERINE

Ce que nous ferons de ce gril ?

RABASTENS

De ce gril ?

GUSTAVE

De ce gril ?

CATHERINE

De ce gril ?

GUSTAVE

Mais, que ferez-vous de ce gril ?

Georges BIZET

Carmen : Air du Toréador parodié

Voyez donc c'beau roi du pâturage
Quelle croupe, ô dieux, croupe
aux contours parfaits !

Que son œil est fier, fier et sauvage
Qu'il est ferme sur ses jarrets !
D'la vigueur il est l'emblème
C'est pourquoi l'autre jour,
la bell'Isabeau
Disait du grand gaillard, gaillard
qu'elle aime
Mon Albert est fort comme un taureau !

Rapp'lez-vous, qu'en une nuit,
sans chandelles
Hercule, quel homm', changea,
transforma lestement
En femmes, cinquante pucelles
De ces travaux, pour sûr, que diabl',
oui, c'est le plus grand.
Morbleu, c'est beau comme l'antique...
Car il faut pour accéder à ce numéro,
Être un ecclésiastique, et ça
c'est pathétique
Demi-dieu, trois-quart, baudet,
coucou ou un taureau.

Le Mino-tau-taure en son dédé, dédale
Recevait dit-on tous les ans
Pour ses fastes repas, repas
de cannibales
Sept mignons tendrons tout ronds
et fort appétissants.
Je crois qu'il n'eût pas d'ordinaire
D'aussi sanguinaires penchants
Et qu'il savait encore leur plaire
En leur donnant, de bons très bons,
coups de dents.

Mais tout cela, ça n'est que de la fable
Gourmands, prenez le grand taureau
Quand vous voyez servir sur votre table
Une bonn' fraise de veau...
Chantez, chantez le Taureau.
Le Toréro,
Bouffez-le bien, rongez ses os.

HERVÉ

La Marquise des rues : Duetto bouffe

LE MARQUIS

J'ai du bon...
J'ai du bon ta...
J'ai du bon tabac
Dans ce petit sac ;
De peur de micmac,
Je l'port'sous mon frac ;
D't'en offrir un'pris' mon cœur
fait tic tac ;
C'est du Maconbac,
Bon pour le nez et l'estomac.

MARGOTTE

J'ai du bon tabac
Dans ce petit sac ;
Comm'dans un hamac,
Ou sur un beau lac,
Son odeur m'transporte !
Ah ! gout'-le sans trac ;
C'est de l'Aurillac,
Doux comme un verr'de Frontignac.
En voulez-vous une prise ?

LE MARQUIS

Ah ! Par ma foi, je le veux bien !
Usez-en à votre guise...

MARGOTTE

Bien volontiers ! Un grain, un grain,
un rien !

LE MARQUIS

Qu'en pensez-vous ?

MARGOTTE

Le vôtre est bien léger !

LE MARQUIS

Le vôtre est fort !

MARGOTTE

Il faut les mélanger !

LE MARQUIS

Ah ! Vous croyez qu'en les mêlant ?

MARGOTTE

Isolés, ils n'val'nt pas grand' chose,
Mais en les réunissant
L'un et l'autre, à petite dose,
On obtiendra, je le suppose,
Un résultat satisfaisant.

LE MARQUIS

Mêlons ! Mêlons et dégustons !

MARGOTTE

Mêlons ! Mêlons et dégustons !

LE MARQUIS

Ah ! C'est parfait !

MARGOTTE

Oui, c'est parfait !
Vous voyez donc que nous avons
bien fait !
Eh bien ! Suivons des exemples si sages
Et le bonheur nous est encore permis.

LE MARQUIS

Les tabacs, c'est comme les ménages...
Il faut qu'ils soient bien réunis.

LE MARQUIS, MARGOTTE

Mariage et tabacs sont contributions
Bien définies, eh bien ! Soyons
Les contributions réunies !

LE MARQUIS

Ah ! Margotte !

MARGOTTE

Ah ! Nicolas !

LE MARQUIS

Ah ! Margotte !

MARGOTTE

Ah ! Nicolas !

LE MARQUIS, MARGOTTE

Ah ! Dans mes bras ! Ah !

Charles LECOCQ

Le Docteur Miracle : Quatuor de l'omelette

PASQUIN

Voici l'omelette.

VÉRONIQUE

Voici l'omelette.

LE PODESTAT

Voici l'omelette.

LAURETTE

Voici l'omelette.

PASQUIN

Voici l'omelette
Pour vous je l'ai faite
Bien élégamment
Bien soigneusement.

LAURETTE, VÉRONIQUE, LE PODESTAT

Voici l'omelette
Pour nous il l'a faite
Bien élégamment
Bien soigneusement.

PASQUIN

Elle se compose,
Notez bien la chose,
De beurre et puis d'œufs
Bien battus entr'eux.

LAURETTE, VÉRONIQUE, LE PODESTAT

Elle se compose,
Notons bien la chose,
De beurre et puis d'œufs
Bien battus entr'eux.

TOUS

Charmante omelette
Comme elle est bien faite
Voyez sa couleur
Sentez quelle odeur
Elle est adorable
Elle est admirable.

VÉRONIQUE

Laissez-là vos chansons
Et dégustons !

LE PODESTAT

Oui dégustons !

PASQUIN

Ah ! voici le moment critique.

LE PODESTAT

Quel goût bizarre et singulier.

VÉRONIQUE

Mais en effet cela vous pique.
Et vous déchire le gosier.

LE PODESTAT

Qu'as-tu mis dans cette omelette.

PASQUIN

Diable ne perdons pas la tête
Mais j'ai mis du beurre et des œufs.

LE PODESTAT

Nous nous serions trompés d'œufs.

VÉRONIQUE

Mon cher ami c'est bien possible.

LE PODESTAT

Non non,
Décidément c'est horrible.

LAURETTE, VÉRONIQUE, LE PODESTAT

Oui, c'est horrible !

BUGNOT*Y a des plaisirs plus charmants*

Tous ces plats épicés
 J'en ai des hauts le cœur
 Piments, poivre, Dieu, assez !
 Car je trépasse, je meurs
 Absorber sans une plainte
 Ces saveurs trop piquantes
 Du plaisir tout en feinte
 Mes boyaux me tourmentent.

Y a des plaisirs plus charmants
 Le mien n'est pas amusant
 À quoi bon passer son temps
 Sur tous ces aliments
 Malgré mon tempérament
 J'éprouve bien du tourment
 À déguster chaque instant
 D'épicés condiments.

L'épice, quelle détresse
 Ça fait mal aux cheveux
 Mais vivent les prouesses
 Du cuisinier fameux
 Quel martyr, Dieu vous garde
 Car j'ai fait l'absorption
 D'un peu trop de moutarde !
 Est-ce bien rigolo ? Non.

Que de plaisirs amusants
 L'mien est plutôt alarmant
 L'cuisinier, c'est mon amant,
 Le roi des condiments
 Malgré son tempérament
 J'trouve cela si déprimant
 D'avaler éternell'ment
 D'épicés condiments.

J'ai la langue en charpie
 Ma foi, j'en fais l'aveu
 J'ai toujours la pépie
 J'ai l'œsophage en feu !
 Je me dis : quel rôle joue-je ?
 Je m'oblitére le goût

À sucer du poivre rouge
 Et des girofles le clou !

Ah, c' n'est pas toujours marrant :
 Un amant cuisinant
 L'amour par les aliments
 Est un mauvais pass'temps !
 Malgré mon tempérament
 C'est un amant dément
 Car il m'offr' à chaqu' instant
 D'épicés condiments.

III DIGESTION

Vincent HYSPIA*La chanson du ver solitaire*

À l'abri non des vents mais
 des regards profanes
 Abandonné, sans feux, ni dieu,
 ni lieu, ni mânes
 De savoir si c'était le matin ou le soir
 Je ne pourrai jamais expliquer
 ce mystère
 C'est dans un long, très long,
 très humide couloir
 Sous une porte qui n'est pas
 même cochère
 Que pour parler correctement,
 j'ai vu le jour
 Bien qu'il y fit plus noir et plus
 chaud qu'en un four
 Je n'ai jamais connu mon père,
 ni ma mère...
 Je suis le pauvre ver, oui le ver solitaire.

Appareiller toujours pour
 les mêmes voyages
 Sans espoir d'imprévus et de
 nouveaux rivages
 Doubler les mêmes caps et
 les mêmes détroits

Quand on a des désirs de voir
à satisfaire
En vérité cela donne le spleen je crois.
Je sais bien que la promenade
est salutaire ;
Mais visiter toujours d'identiques
décors,
Jeter l'ancre toujours au fond des
mêmes ports,

Et puis je sais par cœur tous les plis
de ma sphère.
Je suis le pauvre ver, oui le ver solitaire.
Et des poètes ont chanté la solitude !
La solitude à deux n'est peut-être
pas rude.
Moi, je ne connais pas les baisers
des amants :
Un dieu cruel me fit toujours célibataire.
Pourtant j'étais taillé pour faire
un vert-galant.
Les envieux cela pullule sur la terre
Prétendent que malgré mes multiples
anneaux
Il me manque les qualités du conjungo,
Ayant une profonde horreur
de l'annulaire
Je suis le pauvre ver, oui le ver solitaire.

Si je n'ai pas l'amour d'une
de mes semblables
Je me rattrape sur les plaisirs
de la table.
Je n'ai pas il est vrai, les choix
de mes menus.
On ne m'apporte pas la carte
des matières,
Mais on me mâche les morceaux
menu, menu
Je n'ai qu'à me croiser les bras et rien
à faire
Mes plats sont digérés, ce qui est digéré
N'est pas perdu pour moi.
Si je suis altéré,
Mon verre n'est pas grand, mais
je bois dans mon verre.
Je suis le pauvre ver, oui le ver solitaire.

Sans me faire un cheveu, je vivrais
bien tranquille
Mais voyez-vous il est toujours
quelque imbécile,
Un jour un vieux savant, bêtement
me donna
Et cela pour me perdre aux yeux
du populaire
Et se créer un nom celui de taenia.
Oui, je le sais, plus tard, dans un
bocal de verre
Je finirai, dernière peine de mon cœur
Sous ce diagnostic : Maladie
de langueur,
Et sans avoir connu les baisers
de ma mère.
Je suis le pauvre ver, oui le ver solitaire.

Envoi
Ô Princesse au lys noir, quoique
noir toujours vert,
Sous votre pavillon, loin des vents
de misère,
Souhaite que me gardiez, à l'abri
for ever.
Je suis le pauvre ver, oui le ver solitaire.

HERVÉ

La Marquise des rues : Chanson du thé

Le thé, c'est la santé ;
Je dis : le thé, c'est la gaité...
Est-il une boisson plus salutaire ?
Ce n'est qu'en Angleterre
Que le thé, bien apprêté,
Devient, en vérité,
Un nectar plein de volupté.

On a cité
Les bières d'Allemagne,
Le chocolat, si goûté,
De toute l'Espagne ;

On a vanté
Des Français le champagne,
Mais la Grande Bretagne

A la tasse de thé
Pour se mettre en gaité :
Vive le thé !
Pour se mettre en gaité, ah ! Ah !

Le thé, c'est la santé ;
Je dis : le thé, c'est la gaité...
Est-il une boisson plus salubre,
Ce n'est qu'en Angleterre
Que le thé bien apprêté ?
Deviens, en vérité,
Un nectar plein de volupté.

On a cité
La valse en Allemagne,
Le fandango, si goûté
De toute l'Espagne ;

De ce côté
Le quadrille vous gagne ;
Mais la Grande Bretagne
A la gigue et le thé !
Pour se mettre en gaité,
Vive la gigue et le thé !
Pour se mettre en gaité. Ah !

Oui, la gigue et le thé,
C'est la santé, c'est la gaité !
Gigue et tasse de thé,
C'est salubre...
Ce n'est qu'en Angleterre
Que le thé, bien apprêté,
Est une volupté
Après qu'on a bien gigoté !

IV PARADIS

Ambroise THOMAS

Psyché : Romance du sommeil

ÉROS

Sommeil, sommeil, ami des dieux,
Délivre mon cœur de ses craintes
vaines,

Apaise le feu qui brûle mes veines ;
Ah ! Viens me fermer les yeux !

Sommeil, descends des cieux,
Rends-moi mon amant
plus charmante encore.
Pour le retrouver c'est toi que j'implore,
Sommeil, ami des dieux,
Ah ! Viens me fermer les yeux !
Sommeil, doux sommeil, ah ! Viens !

Gaston SERPETTE

Adam et Ève : Couplets

ÈVE

Il est vrai, dans ce jardin
Les pommes ne manquent guère,
Mais c'est avec dédain
Que je les considère,

Celles-ci, c'est tout le contraire,
Que je voudrais mordre dedans
Et les croquer à belles dents !
Cela seul pourrait me distraire,

Ah ! D'où vient ce désir éperdu,
Je crois le deviner en somme.
Ça vient de ce qu'une autre pomme,
Ça n'est pas le fruit défendu.

J'aime Adam, cela se doit.
Il n'a rien pour me distraire :
Par malheur j'ai le droit
De l'aimer sans mystère.
Ah ! Si quelque célibataire
Qu'on me défendit d'adorer
Venait soudain à se montrer,
Ça serait bien une autre affaire.

Ah ! Ce rêve à mon cœur éperdu
Semblerait charmant, car, en somme,
Si je rencontrais un autre homme,
Ça serait le fruit défendu.

Gaston SERPETTE

Adam et Ève : Duetto

SATAN

Vous n'avez qu'à tendre
Vers ce fruit si tendre
Votre blanche main.

ÈVE

Ah ! Mon cœur palpite,
Ce démon m'agite,
Il n'a rien d'humain.

SATAN

Regardez la branche
Qui vers vous se penche,

ÈVE

Ah ! Que c'est tentant !

SATAN

Le doux fruit attend
Votre main si blanche.
Demain il serait moisi,
Tâtez-y !
Ce fruit est si séduisant,
Tâtez-en !

ÈVE

Demain il serait moisi,
Tâtons-y !

SATAN

Tâtez-y !

ÈVE

Ce fruit est si séduisant,
Tâtons-en !

SATAN

Tâtez-en !
Demandez d'la bonn'reinette,
Prenez-en pour vot'dînette.
À deux sous l'tas !
N'gagnez pas, n'vous gênez pas etc.

ÈVE

En le voyant je perds la tête !
Mais y toucher je n'ose pas,
La bell'reinette !
Et pourtant qu'elle a d'appas !

SATAN

N' vous gênez pas,
Demandez d'la bonn'reinette,
Prenez-en pour vot'dînette.
À deux sous l'tas !
N' vous gênez pas !

ÈVE

Au fait ! Quand j'y pense,
Sans grande imprudence,
J'y puis bien toucher.

SATAN

Vous n'avez du reste
Qu'à faire le geste
Sans vous approcher.

ÈVE

Ce fruit, quel miracle !
Pourquoi ce spectacle
Est-il prohibé ?
Ciel ! Il est tombé !

SATAN

Alors plus d'obstacle !
Demain ça serait moisi,
Goûtez-y !
Ce fruit est si séduisant
Goûtez-en !

ÈVE

Demain ça serait moisi,
Goûtons-y !

SATAN

Goûtez-y !

ÈVE

Ce fruit est si séduisant,
Goûtons-en !

SATAN

Goûtez-en !

ÈVE

En le voyant je perds la tête !
 Mais y toucher je n'ose pas,
 La bell'reinette !
 Et pourtant qu'elle a d'appas !

SATAN

Demandez d'la bonn'reinette,
 N' vous gênez pas,
 Prenez-en pour vot'dînette.
 À deux sous l'tas !
 N' vous gênez pas !

V ÉPILOGUE

Jacques OFFENBACH

Le Voyage dans la lune : Duo des pommes

FANTASIA

Mon Dieu ! Qu'ai-je ressenti là ?
 Un coup, un choc, une secousse,
 Mon cœur !

CAPRICE

Votre cœur...

FANTASIA

Comme il bat !

CAPRICE

Il bat !

FANTASIA

Il bat ! Il se trémousse.

CAPRICE

Il se trémousse ?

FANTASIA

C'est votre vilain fruit.

CAPRICE

Ô ciel ! Est-il possible !

FANTASIA

Mon cœur devient sensible.

CAPRICE

Eh quoi ! Se pourrait-il donc faire
 Que ce fruit jadis défendu
 Qui ne fait plus d'effet sur terre
 Dans la lune ait tant de vertu.

FANTASIA

Oh ! L'étrange mystère
 Qui se produit en moi,
 Je me sens plus légère
 Et sans savoir pourquoi !
 D'où vient donc ce changement-là ?

CAPRICE

De l'amour !

FANTASIA

Je suis amoureuse.
 Pourquoi ?

CAPRICE

Curieuse !

FANTASIA

Pourquoi ?
 Pourquoi cela ?

CAPRICE

Vous venez de mordre à la pomme.

FANTASIA

À la pomme !

CAPRICE

Vous venez de mordre à la pomme.

FANTASIA

À la pomme !

CAPRICE

À la pomme !

FANTASIA

Ah ! Parle car je puis t'entendre
Enfin mes yeux s'ouvrent au jour,
Maintenant je puis te comprendre,
Car je connais l'amour !

CAPRICE

Oui, tu peux enfin m'entendre
Et tes yeux s'ouvrent au jour,
Ton cœur pourra me comprendre,
Car il a connu l'amour,
Tu connais l'amour, ah !

FANTASIA

Je connais l'amour, ah !

LES MESSIEURS

La pomme, la pomme,
C'est bien bon vraiment
De croquer la pomme,
Ah ! quel fruit charmant !

CAPRICE

Ô doux fruit de la terre !

FANTASIA

Oh ! Divine lumière !

CAPRICE

Adorable mystère, ah !

FANTASIA

Délicieux tourment ! Ah !

LES MESSIEURS

La pomme, la pomme,
C'est bien bon vraiment
De croquer la pomme,
Ah ! Quel fruit charmant !

FANTASIA

Voici la nuit !

CAPRICE

Nuit pleine de mystère !

FANTASIA

Ne faisons pas de bruit,
Il faut nous taire.

CAPRICE

Vous le voulez ?

FANTASIA

Oui, je le veux !

CAPRICE

Soit, taisons,
Mais que vos cheveux
Effleurent mon visage.
Que votre main se place dans ma main,
Et que vos grands yeux bleus fixés sur moi
Me donnent du courage.

FANTASIA

Est-ce bien comme cela ?

CAPRICE

Plus près encore !

FANTASIA

Plus près ! Plus près ! M'y voilà !

CAPRICE

Je t'aime !

FANTASIA

Je t'adore ! Enfin mes yeux s'ouvrent
au jour.

CAPRICE

Elle sait m'aimer à son tour.

FANTASIA, CAPRICE, LES MESSIEURS

Enfin tes/mes yeux s'ouvrent au jour.
Ah !
La pomme, la pomme,
C'est bien bon vraiment
De croquer la pomme,
Ah ! Quel fruit charmant !

LES INTERPRÈTES

Camille Poul *soprano*

Camille Poul est diplômée du CNSMDP pour le répertoire lyrique, et du CNR de Paris et Caen pour le répertoire baroque. Ex-membre de l'Académie européenne de musique du festival d'Aix-en-Provence, elle prépare ses rôles avec Agnès de Brunhoff. Elle amorce une carrière prometteuse en se forgeant une réputation de soprano à la voix souple, au tempérament dramatique et pétillant, dans un répertoire à la prédilection évidente pour les opéras mozartiens. Les critiques vantent les qualités de timbre de sa voix et sa présence scénique.

Caroline Meng *mezzo-soprano*

Caroline Meng obtient ses premiers prix de piano et de musique de chambre, puis sort récompensée d'un DEM de chant du CRR de Paris. Engagée dans la création contemporaine, elle est régulièrement invitée à se produire en tant que soliste en France comme à l'étranger. Parallèlement à ses prestations de chanteuse, elle est chef de chant titulaire au CRR de Paris et accompagne de nombreux concours et masterclasses instrumentales et vocales, ainsi que des récitals de chanteurs. Elle appartient également à l'équipe pédagogique du chœur d'enfants Sotto Voce dirigé par Scott Prouty. En juin 2016 est sorti chez Alpha Classics *Il était une fois...*, un enregistrement discographique autour des contes de fées.

David Ghilardi *ténor*

David Ghilardi débute le chant dans la classe de Michel Piquemal et intègre en 2005 au CNR de Paris le cursus du Jeune Chœur de Paris (Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain). Il poursuit auprès de Léandro Lopez, Howard Crook et Malcolm King, et obtient ses prix de chant et de musique ancienne. Il participe à l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de William Christie (2008), est Saphir dans *Barbe-Bleue*, Azor dans *Zémire et Azor*, le ténor dans *L'Enfant et les sortilèges*, Don Ottavio en tournée avec Opéra-Eclaté (2013-14).

Mélanie Flahaut *flageolet et basson*

Après un cursus complet au CNR de Rouen, Mélanie Flahaut poursuit ses études de flûte à bec à Paris auprès de Pierre Hamon et Sébastien Marq. Elle obtient un premier prix de la Ville de Paris en 2001 et est titulaire du Diplôme de musique ancienne en basson baroque (CNR de Paris). Elle se perfectionne ensuite auprès de Jérémie Papasergio ainsi qu'à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse) dans les classes de Claude Wassmer pour le basson et la douciane, et Conrad Steinmann pour la flûte à bec. Elle joue régulièrement sous la direction d'Hervé Niquet (Le Concert Spirituel), Vincent Dumestre (Le Poème Harmonique), Jean Tubéry (La Fenice), Patrick Cohën-Akenine (Les Folies Françaises) et Benoît Haller (La Chapelle Rhénane).

Daniel Isoir *piano*

Fils d'organistes, Daniel Isoir débute avec Luisa Sorin puis obtient un premier prix à l'unanimité au CNR de Boulogne-Billancourt. Il se perfectionne auprès de grands maîtres lors des cours internationaux d'hiver à Banff (Canada) et obtient par la suite l'examen de concert avec la plus haute mention de la Hochschule für Musik und Theater d'Hambourg. Musicien complet, il enregistre la huitième sonate op. 84 de Prokofiev (Pianovox) et se passionne pour le pianoforte : il a lui-même construit une copie d'instrument de Johann Andreas Stein, facteur favori de Mozart. En 2006, il crée la *Petite Symphonie*.

Isabelle Saint-Yves *violoncelle*

Isabelle Saint-Yves débute le violoncelle au CNR de Caen, puis au CNSMDP dans les classes de Raphaël Pidoux et d'Alain Meunier où elle obtient ses diplômes en 1998. Elle participe aux master classes de Mstislav Rostropovitch, György Sebök, Siegmund Nissel, Quatuor Borodine et est membre du Quatuor Chagall de 1994 à 1999. Elle étudie également la viole de gambe avec Christophe Coin et Christine Plubeau. Violiste et violoncelliste, elle travaille et enregistre avec de nombreux ensembles et artistes. En 2008, elle participe à la création du consort Sit Fast, et enregistre *L'Art de la fugue* de J. S. Bach (Eloquentia). Elle est diplômée du Centre international de musicothérapie.

Arnaud Marzorati *baryton, conception et direction artistique*

Arnaud Marzorati débute le chant à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles et obtient un premier prix au CNSMDP, où il se perfectionne ainsi qu'à l'Opéra Studio de Lyon. Illustré par une trentaine de disques, son répertoire s'étend du baroque à la création contemporaine. Avec la Clique des Lunaisiens (ensemble soutenu par la DRAC Picardie), il s'entoure d'artistes ayant le même idéal de « l'art du mot chanté ». Ses recherches sur les origines de la chanson ont permis la sortie chez Alpha de trois disques sur Pierre-Jean de Béranger, Gustave Nadaud et 1789. Un dernier, autour des chants révolutionnaires du XIX^e siècle, est paru chez Paraty et a fait l'objet d'un soutien du Palazzetto Bru Zane (tout comme celui dédié à Nadaud).

Florent Siaud *dramaturgie et mise en espace*

Normalien et agrégé de lettres, Florent Siaud a enseigné la dramaturgie et l'histoire du spectacle (ENS de Lyon, Université de Montréal, Université du Québec à Montréal). Il est auteur d'une dizaine de cahiers dramaturgiques (*Othello* de Shakespeare, *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *L'Opéra de Quat'sous* de Brecht, *Alcina* de Haendel...) et d'une quarantaine de textes de programmes de salle. Fondateur de la compagnie Les Songes Turbulents, il met en scène de nombreuses pièces dont certaines sont des commandes. Il a dernièrement soutenu sa thèse en obtenant les meilleures mentions.

RETROUVEZ CAROLINE MENG
DANS UN OPÉRA IMAGINAIRE
SUR LES CONTES DE FÉES...



Il était une fois...

Jodie Devos *soprano*

Caroline Meng *mezzo-soprano*

QUATUOR GIARDINI

ALPHA CLASSICS (2016)

LE PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre, inauguré en 2009, est une réalisation de la Fondation Bru.

Du plus intime au plus populaire, c’est un pan entier de la production musicale française qu’il se charge d’étudier et de faire entendre, proposant ainsi un nouveau regard sur ce répertoire, dépassant les normes esthétiques établies au début du XX^e siècle.

Afin de mener à bien sa mission, le Palazzetto Bru Zane développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **production de concerts et de spectacles** présentés à Venise – au sein d’une saison alternant événements musicaux et conférences –, à Paris – chaque année au mois de juin dans le cadre du Festival Palazzetto Bru Zane – et dans le monde entier, en partenariat avec de nombreuses salles et festivals.
- La production et la publication d'**enregistrements** qui fixent l’aboutissement artistique des projets développés : trois collections de livres-disques, « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits » et de nombreux partenariats avec des labels tiers.
- La coordination de **chantiers de recherche** en collaboration avec des musicologues, des institutions internationales et des descendants de compositeurs du XIX^e siècle.
- Le **catalogage** et la **numérisation de fonds documentaires** et d’archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : fonds musical de la Villa Médicis, livrets de mise en scène de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, archives Pleyel/Érard/Gaveau de la Cité de la musique, archives privées liées au violoniste Pierre Baillot...

- L'organisation de **colloques** en collaboration avec différents partenaires : Centro Studi Opera Omnia Luigi Boccherini, Bibliothèque nationale de France, Opéra Comique, Conservatoire national supérieur de danse et de musique de Paris, CNRS...
- La réalisation de **partitions inédites** et la publication d'une collection de **livres** en coédition avec Actes Sud – ouvrages collectifs, essais musicologiques, actes de colloques, écrits du XIX^e siècle ou livres de poche.
- La mise à disposition de ressources numériques en lien avec la musique romantique française *via* la base de données **bruzanemediabase.com**.
- Une webradio, **Bru Zane Classical Radio**, qui diffuse « 24h/24 » une programmation consacrée au romantisme musical français.
- Des **actions de formation** à destination de jeunes musiciens professionnels grâce à l'organisation de master-classes avec le Jeune Orchestre Atlantique (démarche d'interprétation sur instruments anciens), l'Académie Internationale de Musique Maurice Ravel (interprétation du répertoire chambriste et lyrique), ainsi qu'une collaboration artistique avec la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (formation de haut niveau dans les disciplines du chant, violon, piano, violoncelle, alto et de la musique de chambre).
- L'attribution de **Prix Palazzetto Bru Zane** dans le cadre de concours internationaux afin de récompenser l'interprétation d'œuvres rares du répertoire romantique français (Concours international de musique de chambre de Lyon).
- Des actions en direction du **jeune public** grâce au programme *Romantici in erba*, en lien avec les écoles maternelles et primaires de la Vénétie, et à un cycle de concerts pour les familles à Venise.

Palazzetto Bru Zane
Centre de musique romantique française

San Polo 2368, 30125 Venise - Italie

tel. +39 041 52 11 005

contact@bru-zane.com



BRU-ZANE.COM